

# The Canadian Bank of Commerce

## Discours du Gérant-Général à l'Assemblée Annuelle de la Banque

Le discours de Sir John Aird, gérant général de la Canadian Bank of Commerce, à l'assemblée annuelle des actionnaires, tenue le 13 courant, sera trouvé très intéressant. Il touche non-seulement les affaires de la banque durant l'année écoulée, la plus remarquable dans l'histoire de l'institution, mais encore est une revue des affaires du pays, et il comporte un magnifique message aux hommes d'affaires canadiens pour l'année dans laquelle nous venons d'entrer. Voici le discours de Sir John :

### Discours du gérant général

Contrairement à l'opinion émise, l'an dernier, l'inattendu est arrivé, et nous avons établi un nouveau record, tant du côté des profits que sous celui de l'actif total.

#### Profits accrus

Les profits nets se sont élevés à \$3,074,000, après avoir pourvu à tous les items douteux. Ces profits excèdent de \$224,000 ceux de l'an dernier, une jolie augmentation de 7.9 pour cent, mais qui se compare avec une augmentation de 8.9 pour cent au chapitre de l'actif. Si l'on considère que les trois millions et quelques milliers de dollars que nous présentons comme nos profits nets représentent les gains combinés de plus de 500 bureaux, et le résultat des efforts d'un personnel de plus de 4,000 employés, on se rendra mieux compte combien ce résultat est mince comparé avec la vaste somme de travail pénible dépensée et les lourdes responsabilités encourues.

#### Le fonds de pension

Nous avons payé durant l'année quatre dividendes trimestriels de 3 pour cent, soit 12 pour cent en tout et nous sommes revenus à notre ancienne pratique et nous avons porté la somme de \$250,000 au compte des immeubles de la banque. C'est actuellement plus nécessaire que jamais peut-être, vu le coût extrêmement élevé de tous les frais de construction ce qui nous a naturellement forcé à limiter nos travaux au strict nécessaire. Nous avons l'intention d'étudier de nouveau, dans un avenir très rapproché, le fonds de pension dans le but de reculer la limite des pensions accordées. Nous avons aussi cru sage, vu les conditions imprécises du change des principaux pays étrangers, de mettre de côté la somme de \$750,000 pour l'appliquer à compenser la diminution continue de la valeur de nos fonds et placements à l'étranger. Nous aurions pu, sans doute, atténuer ce coulage en inscrivant le titre de notre placement aux Etats-Unis, mais, comme pour réaliser la hausse de cette valeur, il nous aurait fallu liquider nos affaires en ce pays, nous avons préféré ne pas recourir à cette politique de

courte vue. Nous devons aussi considérer que la situation du change entre notre pays et les Etats-Unis se rectifiera automatiquement quand l'échange des pays européens deviendra plus normal.

#### Souscriptions patriotiques

Comme d'habitude, nous vous demandons d'approuver les souscriptions plus considérables s'élevant à \$22,000 que nous avons été appelés à faire durant l'année et qui sont presque toutes d'un caractère patriotique dérivant de la guerre.

Pour la première fois depuis le commencement de la guerre, il s'est produit une diminution de circulation du papier-monnaie. Le décroissement n'est que de \$1,536,000, et si c'est là un des premiers signes de l'arrêt de la hausse des prix, il n'y a pas lieu de s'attrister. L'augmentation de \$40,446,000 dans les dépôts constitue l'item prédominant de notre bilan, et elle s'est produite presque entièrement dans les dépôts les plus stables portant intérêt. La diminution dans les balances, due aux banques étrangères et aux billets payables est presque compensée par l'augmentation de l'acceptation des lettres de crédit, et rien de ces changements n'a de signification spéciale, si ce n'est que l'augmentation de l'usage des lettres de crédit indique une résurrection du commerce étranger comme résultat de la fin de la guerre.

#### Augmentation de l'actif en espèces.

La partie de l'actif du bilan révèle une augmentation de l'argent en main de \$1,390,000, attribuable à l'augmentation des billets du gouvernement en notre possession, bien qu'il se soit produit une légère diminution de la monnaie. Les billets du Dominion à la réserve centrale d'or ont une valeur globale moindre de \$1,000,000 correspondant à la diminution de circulation de nos billets. Il y a un décroissement d'environ \$1,400,000 à l'item des chèques sur les autres banques, ce qui peut indiquer un amoindrissement de l'activité des affaires en général, mais une augmentation des reliquats de banque qui fait que le total combiné des billets, chèques et reliquats de banque est de \$1,133,000 plus considérable que celui de l'an dernier.

Il y a eu augmentation de nos prêts à demande et à courte échéance au Canada et diminution à l'étranger, l'effet général de toutes ces modifications à l'actif étant que notre actif facile à réaliser promptement a augmenté de \$16,392,000 et constitue 49.11 pour cent de nos obligations envers le public. La valeur des obligations des gouvernements fédéral et provinciaux que nous détenons a augmenté de \$10,700,000 durant l'année. Cette valeur est largement représentée par notre part d'avances à l'Etat, lesquelles se remboursent sur le produit du dernier emprunt de la Victoire. Les prêts commerciaux courants, c'est-à-dire les prêts courants non classés comme prêts à demande et à court terme, au Canada et ailleurs, indiquent une augmentation considérable s'élevant en tout à \$20,837,000, ce qui peut être considéré comme une autre indication d'un heureux regain d'activité commerciale. Nous avons disposé durant l'année des immeubles de la banque des antons de l'Est à Montréal, ce qui explique la déduction sur les immeubles autres que ceux de la banque. L'augmentation au compte des dépendances de la banque est surtout due à l'acquisition d'emplacements destinés à l'érection d'un certain nombre de succursales les plus récentes, en accord avec notre population générale en cette matière. Le total de notre actif s'est élevé durant l'année de \$39,333,000, soit 8.9 pour cent, ce que dans les circonstances, nous considérons comme satisfaisant.

#### Nos Succursales

Pendant la guerre, les banques canadiennes se sont abstenues, de commun accord, d'ouvrir des nouvelles succursales. Ceci n'était pas seulement justifié par l'incertitude de l'avenir, mais encore par le départ des hommes du pays pour le service militaire qui fut si grand que ce fut seulement avec difficulté que les membres de notre personnel qui sont restés pour faire face à l'ouvrage qui leur était confié ont pu l'exécuter même avec l'aide du personnel temporaire. En conséquence, pendant la durée du conflit nous n'avons pu faire plus que de tenir note des places qui semblaient offrir un champ avantageux dans le but de s'y établir lorsque la chose serait justifiée. Le programme ainsi élaboré a complètement occupé toutes nos énergies, l'an dernier, il est maintenant presque complet et maintenant que nous sommes installés dans les nouveaux endroits d'avenir au Canada que l'on nous a renseignés et que nous avons protégé nos affaires aux endroits où la chose était nécessaire, nous nous proposons de nous occuper des champs étrangers. En attendant, les nouvelles succursales que nous avons ouvertes progressivement, pour la plupart d'une façon satisfaisante et malgré que leurs frais d'installation sont grands, nous prévoyons qu'avant longtemps ces succursales deviendront une nouvelle source de force et de profits.

#### Les taxes de la banque

Il y a quelques années, avant le début de la guerre, nous avons eu l'occasion de nous occuper des taxes payées par la